

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie



Habitat Jeunes,
c'est sport !



Michel Roques,
Président
de l'URHAJ
Occitanie a le
plaisir de vous
présenter l'Echo
du réseau n°54



Assemblée Générale 2026

Le 16 juin dernier la résidence Habitat Jeunes Jean Zay, à Carssonne, accueillait plus d'une quarantaine de personnes à l'occasion de l'Assemblée Générale Annuelle de l'URHAJ Occitanie. Membres du conseil d'administration, Directeur adjoint de l'UNHAJ et six de nos plus importants partenaires : Région Occitanie, DREAL, DREETS, ARML, DRAJES et Action Logement étaient présents pour ce moment particulièrement important qu'est l'assemblée générale d'une association.

Une assemblée générale marquée par le drame qui a frappé le réseau Habitat Jeunes Occitanie le 6 mai dernier. Ali Zarrik, directeur de l'association ALOJEG depuis l'ouverture de la résidence Habitat Jeunes auscitaine le Noctile, le 25 février 2015, a été terrassé à 51 ans par une crise cardiaque. Nous tenons à lui rendre un hommage sincère et profond pour son engagement en faveur des jeunes au sein du réseau Habitat Jeunes, auprès de l'URHAJ, mais aussi dans de nombreuses associations gerçaises. Militant, il partageait également ses valeurs humaines avec toutes et tous dans ses relations professionnelles comme personnelles. Ali Zarrik restera dans la mémoire de l'histoire du réseau Habitat Jeunes Occitanie.

Une assemblée générale également marquée par la présence de nombreux partenaires de l'URHAJ, que nous remercions pour leur présence, et notamment par celle de Marie Piqué, Vice-présidente de la Région Occitanie, qui s'est exprimée sur l'enjeu du logement des jeunes : « Nous le savons tous, se loger devient de plus en plus difficile sur de nombreux territoires. La hausse des loyers, la tension sur le parc locatif, la précarité des parcours professionnels frappent de plein fouet la jeunesse. Face à cette vérité, nous avons des responsabilités collectives d'agir. C'est le sens du partenariat fort que la Région Occitanie entretient avec l'URHAJ depuis de nombreuses années. A travers notre convention d'objectifs, nous soutenons votre action dans l'accompagnement des structures adhérentes, votre travail de programmation de nouvelles offres de logement, ainsi que les études et démarches permettant de répondre aux besoins des territoires. C'est une politique volontariste que la Présidente Carole Delga et son équipe portent au niveau de la Région Occitanie. Depuis 2016, nous avons mobilisé plus de 12 millions d'euros pour accompagner la création, la réhabilitation ou l'amélioration de près de 6 000 logements destinés aux jeunes travailleurs et aux étudiants. Concernant plus spécifiquement les résidences Habitat Jeunes, ce sont 41 opérations qui ont été accompagnées permettant à des milliers de jeunes de trouver des logements adaptés à leurs besoins et à leurs ressources. Nous poursuivrons également nos efforts en faveur du logement étudiant dans le cadre du contrat plan Etat Région car nous savons que les besoins demeurent immenses. Lorsque je parle de plan Etat Région, je veux préciser que la Région ne souhaite pas moins d'Etat, mais que l'Etat revienne au contraire à l'aide à la pierre, aujourd'hui nécessaire à notre pays pour nous permettre d'avancer ensemble et reconquérir le droit au logement qui est fondamental. En effet, lorsque l'on n'a pas de toit, on a une vie indigne. Trop de jeunes rencontrent encore des difficultés pour accéder à un logement digne, abordable, et proche de leur lieu d'étude ou de formation. Dans ce contexte le rôle de l'URHAJ est plus que jamais stratégique. Vous êtes un acteur reconnu de l'observation des besoins, de l'innovation sociale, du développement territorial et du dialogue avec les collectivités. Je vous remercie pour votre engagement quotidien. »

Cette journée a été particulièrement riche en échanges autour des missions et des enjeux de l'URHAJ et du réseau Habitat Jeunes Occitanie dans le développement de réponses aux besoins en logement et en accompagnement des jeunes.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont pu être présents et à la FAOL pour son accueil.

Le journal du réseau Habitat
Jeunes Occitanie

Directeur de publication :
Michel Roques

Rédactrice en chef :
Emilie Taberly

Conception et rédaction :
Céline Compère

Union Régionale Habitat
Jeunes Occitanie

19 avenue Didier Daurat
31 400 Toulouse

05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org

habitatjeunesoccitanie.org



L'URHAJ signe avec l'ARML

L'Assemblée Générale de l'URHAJ du 16 juin 2026 a été le théâtre de la signature d'un accord cadre entre l'URHAJ et l'Association Régionale des Missions Locales d'Occitanie (ARML). Ce partenariat officiel vise trois principaux objectifs essentiels : favoriser l'interconnaissance des professionnels et le partage de pratiques et d'expériences, permettre la formalisation des partenariats et appuyer le développement de solutions logements jeunes.

Laurence Magne, Vice-présidente de l'ARML signataire de l'accord cadre aux côtés de Michel Roques, Président de l'URHAJ, rappelle l'enjeu de ce partenariat régional entre deux acteurs majeurs de l'insertion et de l'accompagnement des jeunes :

« Le logement est votre quotidien, pour les Missions Locales il fait partie de l'accompagnement global, mais nous savons que sans logement le destin des jeunes est terriblement compromis. C'est une question essentielle qui mérite notre regard le plus appuyé possible dans le cadre de nos prérogatives respectives et complémentaires. Par ailleurs, la question de réseau s'affirme naturellement dans les structures, chacun de nous pouvant amener une petite pierre à l'édifice. Dans des temps de disette financière publique, il est important de se tenir la main car à plusieurs il est plus facile de trouver des idées qui permettent une meilleure coopération. Notre pays affronte une dénatalité importante, à l'image des pays avancés, et cela pose plus que jamais la question de la priorité donnée à la jeunesse. Cela doit nous donner de l'énergie et ce malgré les difficultés financières qui s'expriment à tous les niveaux. Dans les années qui viennent, les politiques jeunesse vont sans doute prendre un relief tout à fait différent. Il est donc dès aujourd'hui stratégique que nos jeunes puissent demeurer, s'installer, travailler et se former sur tous les territoires d'Occitanie. Il est tout aussi essentiel, au niveau du pays, que la jeunesse puisse exprimer son talent et son immense valeur. Pour toutes ses raisons je me réjouis profondément que cet accord signe le début de perspectives d'actions concrètes en faveur de la jeunesse en Occitanie. »

L'ensemble des résidences Habitat Jeunes et Missions Locales pourront ainsi formaliser et développer leurs partenariats. L'URHAJ et l'ARML se tiennent aux côtés de leurs adhérents pour faciliter les collaborations mais également impulser une dynamique régionale.



L'URHAJ signe avec Purple Campus

Mercredi 24 juin dernier, au siège social de Purple Campus Occitanie, à Pérols, Emilie Taberly, Déléguée régionale de l'URHAJ Occitanie (représentant Michel Roques, Président de l'URHAJ) et André Deljarry, Président de Purple Campus Occitanie et 1er Vice-Président de la CCI Occitanie, ont signé une convention dont le principal objectif est de soutenir l'insertion sociale des apprenants en agissant notamment sur les problématiques liées au logement.

La problématique de l'accès au logement des apprenants est, pour le centre de formation Purple campus, essentielle. Basé dans les principales villes d'Occitanie, à l'instar du réseau Habitat Jeunes, Purple Campus a souhaité se rapprocher de l'URHAJ afin de proposer de nouvelles solutions de logement aux jeunes en formation. L'accès au logement, mais aussi à la santé, à l'accompagnement social et à l'inclusion est fondamental pour la réussite des parcours de formation des jeunes. C'est pourquoi, ce même jour, Purple Campus Occitanie signait également une convention avec Pierre-Yves Cade, Directeur du CRIP-UGECAM Occitanie engagé dans l'accompagnement, les soins et la rééducation des personnes en situation de fragilité. Ces deux conventions formalisent ainsi une volonté commune : agir ensemble pour lever les freins qui peuvent compromettre un parcours de formation, sécuriser les trajectoires des apprenants et favoriser l'insertion professionnelle, des jeunes notamment, en renforçant les passerelles entre formation, santé, logement et accompagnement social.



HTH, c'est parti !

Nous l'espérons dans l'Echo du réseau d'avril 2026 et bien c'est bon ! Le dispositif Habitat Jeunes d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant (HTH) est lancé dans le muretain, en Haute-Garonne, et dans l'albigeois, dans le Tarn.

Habitat Jeunes en Albigeois, soutenu par la Communauté des Communes de l'Albigeois, la CAF 81 et la Carsat Midi-Pyrénées envisage pour la rentrée prochaine de mobiliser une vingtaine d'hébergeurs, et donc au moins autant de jeunes hébergés en s'appuyant notamment sur sa boutique logement jeunes. Actuellement, il s'agit de communiquer auprès de communes concernées afin de présenter le dispositif et l'ensemble de ses modalités de mise en œuvre. Le public cible identifié lors d'une enquête menée en 2025 par la communauté de communes révèle des besoins pour les jeunes apprentis du CFA d'Albi. En effet, compte tenu du rythme spécifique de l'alternance, ils rencontrent des difficultés à se loger et doivent bien souvent se retourner vers les Airbnb qui ne sont pas adaptés à leurs niveaux de ressources.

Sur le territoire du muretain, la résidence l'Escale d'Habitat Jeunes Ô Toulouse lance également HTH forte du soutien du Muretain Agglo, de la CAF 31, du Conseil Départemental 31, de la Macif et de la Carsat Midi-Pyrénées. L'objectif est de mobiliser dans l'année à venir une quarantaine d'hébergeurs, permettant ainsi de permettre aux jeunes en mobilité professionnelle d'être logés au plus près de leur lieu de formation ou de travail. Enfin, HTH va se développer dans le Gers, porté par Alojég via son dispositif J'Loge, dans les quelques mois qui viennent. Ces premiers déploiements en engendreront sans doute d'autres, comme dans l'Hérault, et l'expérience de ces pionniers d'HTH en Occitanie est à suivre de près.

Pour tout renseignement : Laura Boubon, Responsable de projets à l'URHAJ Occitanie : laura.boubon@urhaj.org



Les premières commissions départementales d'accès à l'autonomie en Occitanie

Le 9 juin dernier l'URHAJ participait à la réunion d'installation de la Commission départementale d'accès à l'autonomie des jeunes sortants de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) de la Haute-Garonne. C'est la seconde commission mise en place après celle du Tarn, créée fin 2025, en région Occitanie. Rappelons que la Loi Taquet du 7 février 2022 instaure un accompagnement systématique par les Départements des jeunes sortants de l'ASE jusqu'à 21 ans. L'objectif étant qu'aucun jeune ne soit désormais laissé sans solution à sa majorité.

Laura Boubon, Responsable de projets à l'URHAJ Occitanie, en rappelle le fonctionnement et les objectifs : « L'URHAJ est membre de droit dans chaque commission départementale d'Occitanie. Nous y siégeons afin de représenter le réseau Habitat Jeunes. L'objectif de cette commission, au-delà du développement de partenariats, est de favoriser l'interconnaissance et de travailler un protocole départemental d'accès à l'autonomie. Sont ainsi réunis tous les partenaires concernés par l'accompagnement des jeunes sortants de l'ASE et notamment les MECS, l'URHAJ, le SIAO, le CROUS, la CPAM, le Centre d'Information et d'Orientation, la CAF, les Missions Locales, l'Etat, l'ARS, la Région, l'Education Nationale ou encore France Travail. La commission a pour rôle de déterminer les besoins en accompagnement social et éducatif des jeunes, ainsi que d'identifier les ressources du territoire pouvant être sollicitées pour y répondre. Chaque jeune majeur de moins de 21 ans doit ainsi pouvoir bénéficier d'un projet d'accès à l'autonomie grâce à des ressources financières, un logement ou un hébergement, un emploi ou une formation, l'accès aux soins, l'accompagnement aux démarches administratives ou encore un accompagnement socioéducatif global. Mais chaque département peut aller plus loin. A titre d'exemple vertueux, le Conseil Départemental du Tarn a créé un contrat autonomie jeune majeur pouvant aller jusqu'à 25 ans afin de permettre à ceux qui le souhaitent la poursuite d'études longues et diplômantes. »

L'URHAJ continuera à participer à ses deux premières commissions comme à celles qui pourront être créées dans les autres départements d'Occitanie, tant l'accompagnement global des jeunes sortants de l'ASE jusqu'à 21 ans au moins est aujourd'hui un enjeu majeur pour leur avenir.



HAJA reçoit la DIHAL

En avril dernier, l'association Habitat Jeunes en Albigeois (HAJA) était sollicitée par la DEETS dans le cadre de la visite à Albi de Jérôme d'Harcourt, de la Délégation interministérielle pour l'hébergement et l'accès au logement (DIHAL). L'occasion de partager son expertise, de faire découvrir la résidence principale fraîchement rénovée et d'échanger sur des sujets d'actualité concernant Habitat Jeunes.

Julie Madaule, Directrice d'Habitat Jeunes en Albigeois, retrace les moments forts de cette visite : « Cette journée, organisée par la DEETS, a permis de mettre en avant Habitat Jeunes dans la mesure où nous avons participé à deux tables rondes, l'une sur la question du logement et la seconde sur la prise en charge en termes de santé des personnes défavorisées. En fin d'après-midi, la DIHAL,

le préfet du Tarn, la directrice et le directeur adjoint de la DEETS, ainsi que des chargés de mission ont pu visiter des logements et les espaces collectifs de la résidence Sirius, résidence principale d'HAJA. Il est toujours valorisant d'être sollicité pour faire visiter une résidence Habitat Jeunes par un partenaire, la DEETS en l'occurrence, avec lequel nous avons de très bonnes relations. Le fait qu'ils aient pensé à Habitat Jeunes, au-delà de l'hébergement d'urgence et des pensions de famille, comme une réponse aux besoins en logement des jeunes montre bien l'implantation territoriale qui est la nôtre. Nous avons pu valoriser l'ensemble de nos actions, notre projet, l'offre de services que nous proposons, les sorties positives qui en résultent, le développement de la gestion locative dans le parc privé et le fait que nous répondons aux enjeux du logement des jeunes sur l'albigeois. Cette visite m'a également permis d'échanger avec Jérôme d'Harcourt sur des sujets sensibles et importants qui nous concernent tels que la réforme de l'AGLS, ou encore le contingent préfectoral SIAO. Nous avons eu un dialogue constructif permettant de mettre en avant les possibilités d'adaptation à l'accueil des jeunes les plus précaires, tout en respectant nos spécificités et la mixité sur laquelle est basée le projet Habitat Jeunes. »

Habitat Jeunes en Albigeois, c'est 4 résidences Habitat Jeunes, 117 logements pour plus de 200 jeunes logés chaque année, mais également une boutique logement jeunes et, dès cet été, le déploiement du dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant (HTH).



Inauguration de la résidence Habitat Jeunes de Lourdes

Le 23 juin dernier, l'association Habitat Jeunes Atrium, basée dans les Hautes-Pyrénées, inaugurerait sa dernière résidence : la résidence Habitat Jeunes de Lourdes.

Cette résidence propose 38 logements Habitat Jeunes et 17 logements dédiés aux saisonniers et aux internes en médecine (en partenariat avec Ambition Pyrénées) gérés par l'Agence Immobilière à Vocation Sociale de l'Atrium. En effet ce modèle innovant et adapté à ce territoire particulier qu'est Lourdes s'inscrit dans le plan Avenir Lourdes en proposant la toute première résidence dédiée aux saisonniers et jeunes dans la deuxième ville hôtelière de France après Paris. Un projet concrétisé qui vient compléter le panel des solutions hébergement et logement proposé par l'Atrium et dont Grégory Pellerin, Directeur de l'Atrium, est particulièrement fier : « Pensée comme un véritable lieu de vie, cette résidence vise à accompagner les jeunes vers plus d'autonomie, en leur proposant un environnement à la fois sécurisé, accessible et convivial. Elle s'inscrit pleinement dans une dynamique d'insertion sociale

et professionnelle en facilitant l'accès à un logement de qualité. Au-delà de l'hébergement, ce projet porte une ambition forte : offrir aux résidents un cadre propice à leur épanouissement personnel et professionnel, en favorisant le lien social, l'accompagnement et l'ancrage local. Pensée comme un outil d'attractivité, elle répond particulièrement bien au besoin de logement des saisonniers sur le territoire de Lourdes et ses vallées. »

Et le succès est déjà au rendez-vous, dès son ouverture, 32 des 38 logements étaient déjà réservés, preuve qu'Habitat Jeunes est une réponse adaptée aux besoins en logement des jeunes sur ce territoire à la fois rural et touristique.



QUELQUES CHIFFRES 2026 EN OCCITANIE

- 767 451 demandeurs d'emploi dont 15,8% de jeunes de moins de 26 ans
- Un demandeur d'emploi sur trois accède à l'emploi à 6 mois
- 114 087 jeunes accompagnés par les Missions Locales dont 34% d'entrées à l'emploi, 9% d'entrées en formation et 6% d'entrées en alternance

toujours plus difficile. Trois ans après la sortie des études un peu moins de la moitié des jeunes ont signé un contrat à durée indéterminée. Par conséquent, plus de la moitié (sur)vit dans la précarité de l'emploi. Les objectifs du réseau pour l'emploi en direction des moins de 26 ans, en partenariat avec l'éducation nationale, sont de mieux orienter et former, de rapprocher les jeunes de l'entreprise et sécuriser leur insertion, de mieux accompagner les jeunes en risque de décrochage scolaire ou désinsertion sociale et professionnelle et, enfin, de développer l'engagement et la citoyenneté. Des objectifs auxquels répondent des propositions concrètes telles que le déploiement du dispositif « Premier Pas au Travail ». Il s'adresse aux jeunes en contrat d'engagement Jeunes (CEJ) accompagnés par les Missions Locales et consiste à permettre à tous d'avoir, comme son nom l'indique, une première expérience professionnelle. A cela s'ajoute la généralisation de la dynamique Parcours Métiers pour permettre la découverte de l'apprentissage. Un partenariat avec la DREETS/Rectorat est également proposé afin de renforcer la sensibilisation des jeunes, maîtres d'apprentissage et équipes pédagogiques aux enjeux de la sécurité au travail.

Comité régional pour l'emploi : les pistes 2026-2027

Le 18 juin dernier, à l'Hôtel de Région de Toulouse, la Déléguée régionale de l'URHAJ participait, en tant que mandataire de l'Union Des Employeurs de l'Economie Sociale et Solidaire (UDES) au Comité Régional pour l'Emploi (CRPE).

Les priorités du CRPE s'articulent autour de deux enjeux principaux. Il s'agit de renforcer l'accompagnement et la montée en compétences des personnes en recherche d'emploi afin de favoriser leur insertion professionnelle, et renforcer l'accompagnement des entreprises (notamment des TPE-PME) dans leurs démarches de recrutement et de fidélisation des salariés.

Ce comité régional pour l'emploi a notamment permis de présenter les perspectives 2026-2027 du réseau occitan pour l'emploi avec trois nouvelles priorités, dont l'emploi des jeunes. Un enjeu majeur en Occitanie dans la mesure où 20,1% des 16-29 ans (191 000 jeunes) ne sont ni en scolarité, ni en emploi, ni en formation, soit 2,3 points de plus qu'au niveau national. L'accès des moins de 26 ans à l'emploi, et tout particulièrement pour les moins qualifiés, est



Journée régionale du Pacte du Pouvoir de Vivre

Le 29 juin dernier, le Conseil Départemental de l'Aude accueillait la deuxième journée régionale du Pacte du Pouvoir de Vivre (PPV).

Une journée marquée par un succès encore plus important qu'en 2025 avec 72 personnes participantes, venues des associations, syndicats, institutions et organisations membres du PPV en Occitanie, pour défendre la justice sociale et la démocratie. Rappelons que l'URHAJ est membre actif du PPV depuis sa création aux côtés de la CFDT, du Secours Catholique, de la Mutualité Française, du Mouvement Associatif, de l'URIOPSS, d'ATD Quart Monde, d'APF France Handicap, du CRAJEP et d'autres fédérations d'éducation

populaire. Comment renforcer le pouvoir d'agir des habitantes et habitants dans des territoires traversés par des profondes tensions sociales, démocratiques et environnementales ? C'est la question qui a été le fil rouge de l'ensemble des échanges riches de cette journée. Les principaux enseignements qui ont émergé sont les suivants : comprendre n'est pas cautionner, les personnes concernées et notamment les jeunes doivent être davantage partie prenante des décisions qui les concernent et, enfin, dans un contexte de tension budgétaire, le collectif, faire réseau est notre meilleure solution.

Pour en savoir plus sur le PPV en Occitanie : pactedupouvoirdevivre.fr



Rencontre avec... Amélie de Sousa

Lancée en 2018 par le Président de la République, après une large concertation avec les collectivités territoriales et la société civile, la Stratégie Nationale de Prévention et de Lutte Contre la Pauvreté vise à répondre aux problématiques de reproduction de la pauvreté, de précarité des jeunes, d'insertion et d'accès aux droits. En 2024, le Pacte des solidarités a pris le relais de la Stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté reconduisant ainsi l'engagement de l'Etat aux côtés des acteurs de solidarité de la région (collectivités et associations) pour déployer ce Pacte des solidarités.

L'URHAJ participe activement à la Stratégie de lutte contre la pauvreté depuis son lancement. Elle est membre du comité consultatif du pacte des solidarités et apporte son expertise sur l'accès au logement et l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie. Elle a notamment réalisé une étude avec l'Association Régionale des Missions Locales sur les jeunes sortants de l'Aide Sociale l'Enfance. L'URHAJ travaille depuis plusieurs années en lien avec le Commissaire régional à la lutte contre la pauvreté, garant de la transposition des mesures nationales aux priorités et aux spécificités territoriales. Le 13 avril dernier, Amélie de Sousa a été nommée Commissaire à la lutte contre la pauvreté auprès du Préfet de Région Occitanie, succédant ainsi à Éric Pélisson.

Amélie DE SOUSA

Commissaire à la lutte contre la pauvreté en Occitanie

“

Mon parcours professionnel est, si l'on peut dire, hybride. J'ai notamment été Déléguée régionale de la Fédération des Acteurs de la Solidarité, puis j'ai occupé des postes de direction dans des structures de demande de l'hébergement d'urgence, de demande d'asile, et dans le secteur du handicap et de la protection de l'enfance. Après la crise Covid, j'ai été nommée sous-préfète dans le Cantal, puis en Martinique et enfin dans l'Hérault. Le poste de commissaire est pour moi une synthèse entre ces deux mondes : l'ancrage sur le territoire, l'action et le travail avec les élus sur l'aménagement du territoire et la structuration de l'Etat dans les réponses qu'il peut apporter.

En 2026, notre objectif dans le cadre de la Stratégie de lutte contre la pauvreté est de réaliser l'évaluation, l'analyse d'impact de ces huit ans de travail avec en perspective l'échéance des élections présidentielles. L'enjeu est de capitaliser tout ce qui a été fait depuis le lancement de la Stratégie. Il nous faut identifier quelles sont les priorités pour chacun des territoires d'Occitanie avec des spécificités et des enjeux différents d'un département à l'autre, voire au sein même d'un département. Au regard de chaque besoin très particulier sur certains territoires, il faut arriver à estimer clairement là où nous en sommes aujourd'hui et quels sont encore les besoins au niveau de la Stratégie de lutte contre la pauvreté régionale. Il est nécessaire d'estimer comment l'on peut faire pour maintenir et faire perdurer ce qui a du sens, ce qui fonctionne et ce que les acteurs souhaitent. En effet, sans l'expertise des acteurs territoriaux, il est compliqué d'avancer.

C'est pourquoi nous nous appuyons depuis le début sur trois niveaux de partenariats en ayant contractualisé avec les Conseils Départementaux, les Métropoles, et les pactes locaux des solidarités qui sont plus ancrés territorialement pour déployer la Stratégie au plus près des spécificités territoriales. Le Commissaire s'appuie ainsi sur les travaux menés par des groupes de travail thématiques, associant les différents acteurs concernés. En Occitanie, il faut souligner la particularité régionale qui est d'avoir une commission spécialisée au sein du Comité Régional de l'Habitat et de l'Hébergement. Cette commission spécialisée « jeunes » dans laquelle l'URHAJ est investie avec l'Association Régionale des Missions Locales est une particularité dont nous nous sommes saisis au-delà du groupe de travail et de la Stratégie de lutte contre la pauvreté. A titre d'exemple, le pacte des solidarités a permis d'obtenir des postes financés au sein des SIAO avec une spécialisation sur le public jeune. Des actions concrètes ont été menées, telle que l'expérimentation « Un chez soi d'abord jeunes ».

Nous avons eu la chance de pouvoir nous appuyer sur la dynamique régionale et la structuration déjà en place en Occitanie, dans laquelle l'URHAJ est très engagée et active, en apportant de l'eau au moulin et faisant en sorte que cette dynamique se poursuive. Cela a été une force pour le Commissaire de pouvoir s'appuyer sur votre connaissance de terrain et sur votre engagement auprès des jeunes.

”



Lancée le 4 juin dernier et portée par le Mouvement associatif et France générosités, la campagne de mobilisation citoyenne « La France qui (se) bat » célèbre le rôle essentiel des associations et fondations dans la société française. De la santé aux loisirs en passant par l'éducation, le sport, la culture ou encore la défense des droits, les associations sont présentes dans tous les domaines de la vie quotidienne et jouent un rôle essentiel dans la cohésion sociale et la vitalité démocratique du pays.

Dans un contexte de crise où le secteur est aujourd'hui fortement fragilisé par la baisse des financements publics mais aussi la remise en cause des libertés associatives, renforcer le soutien aux associations est une urgence. « La France qui (se) bat » porte ce message : les associations font battre le cœur de la France, en effet, comme le rappelle le **Mouvement associatif et France générosités** : « Nous avons toutes et tous un lien avec les associations. Elles sont présentes dans nos vies, dans nos villes, dans nos campagnes. Elles font battre le cœur de la France. Ce battement, il est commun, positif, et nous allons le faire résonner ensemble. »

Un message communiqué tout au long de l'été avec une campagne en images dans les médias, la création d'un hymne, des défis participatifs, des temps collectifs partout en France, sans oublier la célébration, le 1er juillet, des 125 ans de la loi de 1901 sur les libertés associatives. Cette mobilisation se poursuivra ainsi jusqu'à l'automne pour alerter les élus et les candidats à la Présidentielle sur la nécessité de soutenir le tissu associatif de notre pays.

Retrouvez toutes les actus, participez à la campagne « La France qui (se) bat » : lafrancequisebat.fr

Erwann Favre

Délégué régional du Mouvement Associatif Occitanie

“

La campagne de communication « Les associations font battre le cœur de la France » s'inscrit dans la dynamique de « Ça ne tient plus », une mobilisation lancée le 11 octobre dernier à l'initiative du Mouvement Associatif. Plus de 350 actions ont été menées en France rassemblant des milliers de citoyen·nes et de citoyens, de bénévoles et de salariés pour alerter sur la crise sans précédent que traverse le secteur associatif.

L'objectif était d'alerter le grand public et les acteurs publics sur la situation très critique des associations et sur les dangers auxquels elles sont actuellement confrontées. Depuis le 4 juin dernier, « Les associations font battre le cœur de la France » a plutôt pour objectif de révéler le rôle essentiel des associations et fondations dans le quotidien des Français. L'idée est ainsi d'interpeller, de sensibiliser et mobiliser le grand public autour des enjeux et de l'importance du tissu associatif et des associations dans notre pays.

L'objectif de cette dernière campagne n'est pas spécifiquement de tirer la sonnette d'alarme, même si la situation de très nombreuses associations, depuis le mois de novembre, continue de se détériorer de manière très inquiétante, mais de célébrer le monde associatif. A quelques mois maintenant des élections présidentielles et législatives, il est nécessaire de donner de la visibilité à la plus-value, la diversité, et à l'importance des associations auprès de toutes et tous, afin que les missions essentielles des associations, au plus près des personnes sur les territoires soient prises en compte et reconnues.

”



Habitat Jeunes, c'est sport !

Santé physique et mentale, socialisation, inclusion, émancipation : le sport (ou plus justement les activités physiques et sportives) fait partie intégrante de la vie en Habitat Jeunes. Outil et levier d'accompagnement global des jeunes individuellement comme dans le collectif, les pratiques sportives se déclinent sous toutes leurs formes. Séances de sport au sein ou à l'extérieur des résidences, sorties découvertes sportives, participation à des événements sportifs sur le territoire, séjours vacances axés autour des activités physiques, interventions de coach sportifs, séances sportives à l'initiative de résidents ou de l'équipe socioéducative... la liste des possibilités est longue et non exhaustive. Le séjour en Habitat Jeunes est un moment privilégié pour se saisir de multiples bienfaits des activités physiques et sportives.

« Nos concitoyens, jeunes ou moins jeunes, expriment un besoin croissant de liens sociaux, d'activité physique, de loisirs et de bien-être. Les jeunes constituent un public prioritaire. Dans un

contexte marqué par de fortes pressions sociales et scolaires, l'activité physique contribue également au développement des compétences psychosociales, à la gestion du stress et à l'épanouissement des jeunes. Cela suppose de ne pas réduire le sport à sa seule dimension compétitive, mais de renforcer sa dimension éducative, sociale et transversale. » Cet extrait de l'avis du CESER « Entretenir la flamme de l'olympisme en Occitanie pour une politique du sport vivante et source d'animation territoriale et sociale » publié en juin 2026 réaffirme l'importance de permettre l'accès de toutes et tous aux activités physiques et sportives comme un enjeu sociétal.

L'idée est ici de se pencher sur comment, en Habitat Jeunes, les équipes socioéducatives mobilisent les ressources et les moyens en direction des jeunes afin qu'ils puissent profiter de leur séjour pour découvrir ou redécouvrir le plaisir de vivre et de partager des moments de bien-être psychologique et physique grâce au sport.



©Habitat Jeunes Montpellier

Un partenariat national avec l'UFOLEP

pour promouvoir le sport comme vecteur de santé, de lien social et d'émancipation pour les jeunes en Habitat Jeunes

L'UNHAJ et l'UFOLEP (la branche sport de la Ligue de l'Enseignement) ont signé en novembre 2025 une convention de partenariat afin de faciliter et d'accompagner les adhérents sur la mise en place de projets socio-sportifs, au niveau local, dans une démarche d'éducation populaire. Séjours sportifs, Ufostreet, A mon rythme, Toutes sportives... les dispositifs proposés sont variés pour répondre aux envies de tous les jeunes.

N'hésitez pas à contacter l'UFOLEP sur votre territoire : ufolep.org

Un partenariat régional avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) Occitanie

pour soutenir les actions liées aux activités physiques et sportives dans les associations Habitat Jeunes d'Occitanie

Depuis maintenant 12 ans, le partenariat entre l'URHAJ Occitanie et l'ARS, dans le cadre du programme national nutrition santé et activité physique, permet aux associations Habitat Jeunes de renforcer les activités physiques et sportives en direction des résidents. En 2025 pas moins de 500 actions ont été soutenues par l'ARS dans 27 résidences Habitat Jeunes. Le soutien de l'ARS à ces actions collectives est essentiel pour les résidences Habitat Jeunes d'Occitanie.

Les jeunes, le sport et Habitat Jeunes

« Entre 14 et 18 ans, 26 % des jeunes (parmi les 82% qui avaient une pratique régulière) cessent de faire régulièrement du sport, c'est-à-dire au moins une fois par semaine, pendant leurs loisirs (hors temps scolaire). Ce décrochage est deux fois plus fréquent chez les filles que chez les garçons et touche plus les jeunes sortis du système éducatif, les apprentis et les lycéens professionnels que les lycéens généraux. » L'étude de l'INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire) publiée en avril 2026 dans le numéro 92 de « statistique publique » met en lumière le rapport des jeunes à la pratique sportive et le décrochage d'une partie d'entre eux.

Les principales raisons évoquées par les jeunes sont, pour la moitié d'entre eux, qu'il n'est pas agréable de pratiquer seul. La nécessité d'être performant et d'aimer la compétition pour prendre plaisir à faire du sport est également mise en avant par 43% d'entre eux. Entre 14 et 18 ans, la part des jeunes décrocheurs qui pense que le sport prend trop de temps passe de 23% à 42%. Le coût trop onéreux de la pratique sportive est évoqué par un tiers d'entre eux. Les filles, quant à elles, avancent également comme motif de décrochage sportif la réticence à exposer leur corps au regard des autres.

La progression constante de la sédentarité est devenue un phénomène particulièrement inquiétant en termes de santé physique et psychique, alors que l'organisation mondiale de la santé recommande au moins 60 minutes d'activité physique et sportive par jour. Seulement 14% des jeunes atteignent cette recommandation, et seulement 8% des filles.

En Habitat Jeunes proposer et organiser des activités physiques et sportives fait partie de l'accompagnement global des jeunes en termes de bien être qu'il soit physique ou psychique, de confiance en soi, de lien social, d'ouverture à l'autre, et plus largement de facteur d'émancipation. Prendre en compte les facteurs qui peuvent constituer un frein pour certains jeunes pour proposer des activités qui les motivent est essentiel pour les équipes d'Habitat Jeunes.

Esprit de solidarité plus qu'esprit de compétition, temps de non-mixité de genre, découverte de nouvelles pratiques, de nouveaux territoires, de nouveaux lieux, co-construction avec les résidents d'actions physiques et sportives : autant de recettes qui fonctionnent pour se (re)mettre à bouger en collectif lors du séjour en Habitat Jeunes.



©Habitat Jeunes Montpellier

Moments solidaires : des leviers pour s'impliquer

Les équipes des résidences Habitat Jeunes se saisissent des événements organisés sur leur territoire, ainsi que des possibilités qu'ils offrent, pour s'inscrire dans des événements ou en créer. Les activités physiques et sportives sont des moments forts porteurs de solidarité et d'entraide. Ces moments sportifs peuvent aussi être des moments de découvertes culturelles, ou encore de découverte de la nature. L'essentiel est de participer, et non de gagner, et toujours de prendre du bon temps ensemble.

Courir ensemble à Habitat Jeunes en Albigeois

Début mai, six résidents d'Habitat Jeunes en Albigeois (HAJA) se sont inscrits, avec des membres de l'équipe à l'Albi Run. Une course à laquelle chacun a pu participer à son rythme et à sa façon, comme nous l'explique **Alexandre Leuger, animateur à l'HAJA** : « L'idée était de permettre aux jeunes de découvrir Albi et notamment des endroits insolites. Le trajet passe par des zones très touristiques, comme la cathédrale, mais aussi par des lieux plus insolites comme la Maison des Compagnons du Devoir. Les jeunes avaient également la possibilité d'y participer individuellement ou en équipe et chacun à son rythme. L'un d'entre eux a terminé 14ème sur 3 000 participants, d'autres l'ont fait en marchant, certains étaient juste là pour encourager les participants le long du parcours. L'ambiance sympa, le fait de sortir de la résidence, de parcourir la ville autrement, et de partager avec l'équipe ce moment sont autant de facteurs qui donnent envie aux jeunes de participer, chacun selon sa motivation du moment. »



« Sport Solidaire » aux Soleilhos : un projet ambitieux et engagé

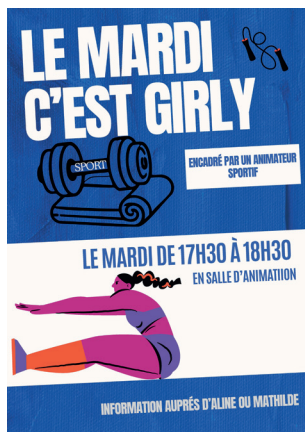
Du 9 au 23 avril 2026, six jeunes et deux membres de l'équipe de la Résidence Habitat Jeunes Les Soleilhos, à Figeac, ont monté un projet baptisé : le défi Sport Solidaire. Un projet que nous raconte **Céline Guébert, Animatrice à la résidence les Soleilhos** : « Organisé dans le cadre de la résidence, cet événement visait à concilier activité physique, cohésion de groupe, réflexion sur les mobilités douces, et soutien à une cause locale. Une particularité marquante de cette édition est que l'association bénéficiaire a été choisie par les jeunes en amont du projet.

L'objectif était simple : parcourir le maximum de kilomètres en respectant une grille de points innovante où la distance, le mode de déplacement (marche, vélo, monocycle...) et l'action en équipe (duo ou groupe) permettaient d'accumuler des points. Chaque kilomètre parcouru était validé via un groupe WhatsApp dédié. Ainsi, 341 kilomètres ont été parcourus au total, dont une belle performance de 21 km en monocycle, témoignant de l'originalité des pratiques. L'événement a permis de récolter 100€, intégralement reversés à l'association Autisme CRI 46.

Le caractère solidaire de l'initiative, la confiance entre participant-es et la durée de l'événement ont été très appréciées. Cependant, une complexité a été pointée : l'utilisation des outils numériques pour valider les distances et défis. Après ce premier essai, l'équipe des Soleilhos a déjà esquissé les contours du prochain défi. L'objectif est de simplifier le processus de validation en doublant le suivi numérique par un tableau affiché dans la cuisine collective, rendant la progression visible et accessible pour tout le monde. Par ailleurs, la participation financière pourrait devenir libre, tout en restant nécessaire pour maintenir l'engagement solidaire collectif.

Les futures éditions intégreront également des dimensions nouvelles, comme une meilleure prise en compte des kilomètres parcourus en vélo à assistance électrique dans le calcul des points, l'emprunt de vélos auprès de l'Espace Jeunes de Figeac pour élargir les possibilités de mobilité, et une diversification des défis pour inclure plus de dimensions écologiques et culturelles. Avec les ajustements proposés par les jeunes, l'équipe espère transformer cette dynamique en une tradition annuelle, renforçant ainsi le lien social et l'ancrage local de la résidence à Figeac, tout en encourageant l'activité physique et sportive, ainsi que l'ancrage de nouvelles habitudes de mobilité douce. »

La non-mixité : un levier vers la mixité



La question de la mixité de genre se pose souvent en Habitat Jeunes en ce qui concerne les activités physiques et sportives. Si les sorties nature et détente ne posent pas de problème, il n'en est pas de même pour l'utilisation des espaces sportifs, et notamment au sein des résidences. Permettre aux femmes de pratiquer des activités liées au sport et au bien être est un enjeu important pour elles. Proposer certaines activités en non mixité peut-être un moyen de les y amener en toute confiance pour, ensuite, recréer de la mixité de genre dans les activités physiques et sportives.

«Le mardi c'est Girly» à la Résidence Capucines à Onet le Château

A la résidence les Capucines d'Onet le Château, la salle de sport est (comme souvent dans les résidences Habitat Jeunes) majoritairement fréquentée par les hommes, alors que les femmes représentent une part importante du public accueilli. C'est dans le cadre l'appel à projet « Femmes et mixité de genre dans les Habitats Jeunes » qu'un créneau en non-mixité a été ouvert fin avril pour permettre aux femmes de pratiquer une activité physique et sportive, comme nous l'explique **Aline Boutry, Animatrice à la résidence les Capucines** :

« Depuis l'ouverture de ce créneau féminin, une dizaine de femmes logées en Habitat Jeunes, au CADA ou encore dans le cadre du Service d'Accueil des Mineurs Majeurs Isolés Etrangers profitent régulièrement des séances de fitness organisées avec un entraîneur sportif extérieur. C'est pour elles un moment sportif intimiste qui leur permet de se retrouver. Le fait d'avoir lancé cette dynamique en non-mixité a permis aux femmes de s'approprier cette espace, de découvrir le plaisir de faire du sport et de proposer des initiatives, et notamment celle d'ouvrir un autre créneau, en mixité, pour que les hommes qui le souhaitent puissent aussi profiter de ces séances accompagnées par un coach. Elles posent cependant deux conditions à cela : conserver un créneau entre elles, et que les hommes qui se joignent à elles soient « cool ». L'objectif que j'aimerais atteindre, c'est que plus de femmes se sentent assez à l'aise pour venir en autonomie lorsque la salle est ouverte le soir de 20h à 21h30. J'envisage d'ailleurs dans cette perspective d'adapter la salle, de la réaménager, de la redécorer, pour le bien être de toutes et tous. »

Découvrir de nouvelles pratiques, sortir : des leviers pour donner envie de bouger



Le séjour en résidence Habitat Jeunes est bien souvent l'occasion, pour de nombreux jeunes, de découvrir de nouvelles activités et tout particulièrement en matière de sport et de bien être. Des activités auxquelles ils n'ont pu avoir accès jusque-là, ou qu'ils ne peuvent plus pratiquer faute de ressources suffisantes. Sur quelques semaines, quelques jours ou quelques heures, les plus sportifs comme les moins sportifs peuvent découvrir les joies et bienfaits de bouger et découvrir de nouveaux lieux. C'est sans doute pourquoi les activités en extérieur ont autant de succès.

Une année riche en découvertes à Habitat Jeunes Montpellier

Grâce au soutien de l'ARS Occitanie et de la CPAM 34, l'année scolaire 2025-2026 a été particulièrement dense avec de nombreuses activités, notamment en extérieur, organisées dans les résidences d'Habitat Jeunes Montpellier.

Un programme riche que nous relate **Audrey Chanas, Responsable d'établissement Occitanie** : « Nous valorisons particulièrement les activités physiques et sportives en extérieur, ayant constaté qu'elles mobilisaient plus les jeunes que les activités réalisées

dans les résidences. Ainsi, en 2025, le Conseil de Vie Sociale s'est emparé de la thématique sport à travers l'organisation d'Olympiades en inter-résidences dans le parc Montcalm de Montpellier. Nous avons coconstruit avec les jeunes d'Ode à la Jeunesse un projet escalade pour développer la confiance en soi, repousser ses limites. Les résidents de Fontcarrade et du pôle diffus ont eu la chance de faire une sortie voilier au départ du port de Sète pour s'initier à la voile et vivre un moment rare. Le projet sport-piscine a permis à certains jeunes de la résidence de Pérols d'apprendre à nager afin qu'ils puissent profiter sans réticences d'une sortie à Aqualand. Récemment, nous avons mis en place des séances d'entraînement pour participer à une course à pied en relais organisée à Montpellier. Enfin, début juillet, un séjour collectif axé sport a été organisé dans un camping en Camargue durant lequel les jeunes se sont déplacés à vélo, notamment pour se rendre aux diverses activités proposées comme une sortie canoë ou une balade à cheval, pour allier vacances plaisir et vacances sportives. Pour chaque pratique proposée un objectif est posé. Nos objectifs, au travers de cette multiplicité et diversité d'activités physiques et sportives sont de faire vivre aux jeunes des expériences collectives autour du sport, de découvrir le territoire, de valoriser leurs compétences, et de les informer et les sensibiliser aux bienfaits du sport sur la santé mentale et physique. »

Activités physiques et sportives : un enjeu sociétal



Le Comité Régional Olympique et Sportif d'Occitanie représente le mouvement sportif auprès des pouvoirs publics pour valoriser les disciplines sportives olympiques et non olympiques, mais pas seulement, ses missions sont bien plus étendues.

Le CROS participe au développement des pratiques sportives en région, coordonne et pilote des projets en lien avec l'éducation, le sport santé, la professionnalisation. Il porte ainsi un regard transversal sur les enjeux liés à la pratique sportive et à son développement sur les territoires. Il est un partenaire essentiel sur les territoires pour promouvoir et accompagner les pratiques sportives sous toutes leurs formes et porte une expertise globale sur les problématiques sociétales liées au sport.

En savoir plus sur le CROS Occitanie :

[Comité Régional Olympique et Sportif \(CROS\) Occitanie](#)

Émilie LEPRON

Directrice du CROS Occitanie

“

Les bénéfices de la pratique sportive sur la santé physique (la lutte contre le surpoids et les maladies cardiovasculaires...) comme sur la santé mentale (la gestion des émotions, la confiance en soi et la qualité de sommeil...) sont indéniables. Nous faisons également le lien avec la réussite scolaire. On peut entendre dire que le sport prend du temps sur les études, certes, mais il est prouvé que les jeunes sportifs qui pratiquent régulièrement ont une meilleure concentration, une meilleure mémoire, un meilleur bien être, et qu'il y a également moins de phénomène d'absentéisme.

Au niveau du CROS nous encourageons la pratique fédérée en club, mais nous sommes aussi conscients qu'aujourd'hui ce modèle ne répond plus forcément à certaines attentes de personnes qui, par exemple, font du sport de façon occasionnelle pour prendre l'air ou découvrir de nouveaux lieux. De plus en plus de personnes, et tout particulièrement les jeunes, ont ou souhaitent des pratiques sportives moins codifiées, des pratiques à la carte plus ponctuelles. Le message à faire passer aujourd'hui est que, quelle que soit la façon ou le lieu où l'on fait du sport, ce qui est important c'est de pratiquer, de bouger, et en premier lieu pour se maintenir en bonne santé physique et mentale. La sédentarité est un phénomène de société alarmant qui touche de façon importante les enfants et les adolescents. Par conséquent, les jeunes qui n'ont pas l'habitude de pratiquer de façon régulière dès le plus jeune âge ont forcément du mal à s'y mettre lorsqu'ils deviennent de jeunes adultes. A ce niveau, un véritable travail collectif est à faire entre les fédérations sportives, les collectivités et l'ensemble des acteurs du sport pour réfléchir à ces questions et notamment concernant les besoins, les envies et les contraintes des jeunes en termes de pratiques sportives.

A la problématique de l'âge (la rupture de la pratique sportive a souvent lieu entre 12 ans et 16 ans) et de l'habitude de faire du sport régulièrement s'ajoute le stéréotype de genre très présent dès le plus jeune âge. Les filles se sentent moins légitimes à pratiquer certains sports. Plusieurs facteurs, qui se cumulent, peuvent expliquer cela dont la transformation et la perception de son corps à l'adolescence. La question d'offre de pratiques joue également. Les filles recherchent plutôt des notions de plaisir et de bien-être et moins de compétition. Il y a aussi la question des équipements sportifs, et notamment des vestiaires dédiés aux femmes. Les tenues sportives sont souvent peu adaptées au cycle menstruel. Les facteurs limitant sont nombreux. Mettre en place des conditions dans lesquelles les femmes et les filles se sentiront à l'aise constitue donc un enjeu de santé physique et mentale.

Le sport en non-mixité peut être une piste et un moyen de mettre ou remettre un pied dans la pratique sportive pour les jeunes femmes, leur permettre de reprendre confiance en elles et de s'assumer sur le plan corporel. Il faut aussi avoir à l'esprit que certaines cultures familiales n'apprennent pas la mixité, et notamment en termes de pratiques sportives où l'on s'expose physiquement, ce qui entre en contradiction avec le sentiment et les normes de pudeur. La mise en place de créneaux de pratiques réservés aux femmes peut leur permettre d'aller plus facilement vers la pratique sportive, de découvrir des activités sur lesquelles elles ne se seraient jamais engagées en situation de mixité. Cela va, il est vrai, à l'inverse des messages quotidiens que nous véhiculons en faveur de la mixité. Peut-être peut-on alors imaginer ces temps sportifs en non-mixité comme une passerelle pour, au-delà de la pratique, porter des notions de sensibilisation sur l'estime de soi et la confiance en soi, aller au-delà de la pratique en elle-même en travaillant avec des éducateurs et un encadrement qui intègrent des notions d'accompagnement.

Le CROS peut, d'ailleurs, répondre aux questions des équipes socioéducatives Habitat Jeunes ou les rediriger vers des structures partenaires plus opérationnelles sur le terrain. Nous avons cette capacité par le réseau et notre territoire géographique de pouvoir mettre en relation et de relayer les différentes attentes pour répondre aux besoins et mettre en mouvement un maximum de personnes sur la région Occitanie. En message de conclusion, nous aimerions que les pouvoirs publics ne voient plus le sport comme une dépense mais plutôt comme un investissement. Le sport n'est pas uniquement une fabrique à champions, mais une fabrique d'une société en bonne santé.

”



Week-end nature

Résidence l'Escale à Muret, Habitat Jeunes Ô Toulouse

Un week-end nature, quoi de mieux pour se détendre et se changer les idées ? Six résidents de l'Escale ont pris les choses en main et sont partis, à la mi-avril, à Ax les Thermes, en Ariège, avec au programme la visite de la fameuse Maison des loups d'Orlu et un après-midi détente aux bains de Couloubret.

Un week-end préparé par les jeunes, qui se sont notamment débrouillés pour trouver les moyens de le réaliser, comme nous le raconte **Camille Binguy, Animatrice sociale à l'Escale** : « Les jeunes se sont

particulièrement impliqués dans l'organisation. Pour financer ce projet, ils ont eu l'idée de vendre des crêpes sur le marché de Muret, un samedi matin. Un simple appel à la mairie, et nous nous sommes installés sur le marché munis de nos crêpières et de la pâte préparée à la résidence pour une matinée de cuisson et vente en direct ! Nous avons ainsi récolté une somme suffisante pour financer une bonne partie de cette sortie nature. L'idée était de s'évader un peu, dans une période compliquée à l'Escale où certains jeunes rencontraient des difficultés en termes de bien être psychologique. Le fait de quitter la résidence le temps d'un week-end, de voir la montagne et des animaux leur a fait le plus grand bien. Partis le samedi après-midi à Ax-les-Thermes, nous avons prévu une auberge espagnole dans le gîte où nous avons passé la nuit, et le lendemain matin nous avons découvert la Maison des loups accompagnés par un soigneur animalier qui nous a expliqué l'organisation des meutes de loups. Puis, dans l'après-midi, nous avons été nous relaxer à l'espace thermal de Couloubret. Un week-end idéal dont nous sommes tous revenus plus sereins et relaxés. »

Un bel exemple de moment partagé et participatif, tels qu'en vivent les jeunes lors de leur séjour en Habitat Jeunes.



« Parfaitement parfait »

Habitat Jeunes en Albigeois

Le nouveau court métrage des résidents de l'atelier vidéo d'Habitat Jeunes est en ligne. « Parfaitement parfait », un thriller horrifique avec une bonne dose d'humour noir, est l'histoire d'une jeune femme qui suite à un cambriolage va mener son enquête, découvrant alors une réalité plus sombre que ce qu'elle imaginait.

Principalement tourné dans les résidences Habitat Jeunes de l'HAJA, les logements, le local poubelle, ou encore en centre-ville d'Albi, ce court métrage a mobilisé neuf jeunes, dont quatre acteurs, deux

cadreurs, une preneuse de son et une accessoiriste. sans oublier un animateur qui a réalisé le montage. Une équipe bien rodée qui ne manque pas d'imagination pour créer des fictions qui permettent aussi de se remettre en question et de réfléchir à qui l'on est, comme nous l'explique **Alexandre Leuger, animateur à l'HAJA** : « C'est l'histoire d'une fille qui veut que sa vie soit totalement sous contrôle, parfaite, et qui se rend compte qu'elle ne maîtrise pas tout lorsqu'elle se fait cambrioler. La première scène montre l'actrice principale en train de tout ranger chez elle. Elle aligne ses peluches parfaitement. Mais, lorsqu'elle rentre le soir, alors qu'elle avait bien sûr fermé sa porte à double tour, elle constate qu'une peluche a été décalée. C'est là que son enquête commence. Cette idée de base vient de quatre résidentes ayant un profil un peu similaire : tout doit toujours être ordonné et sous contrôle, il n'y a pas de place pour l'improvisation ou le lacher prise, ce dont elles disent parfois souffrir. Le court métrage, en tournant en dérision ce type de caractère, a permis aux jeunes actrices d'apprendre un peu le lacher prise. En effet, si les tournages sont toujours des moments où l'on s'amuse beaucoup, ils permettent également de lutter contre une image négative que l'on a de soi, ou de (re)construire son image. »

L'équipe vidéo d'Habitat Jeunes en Albigeois tourne pas moins d'un à trois courts métrages chaque année. « Parfaitement parfait » a nécessité plus d'une dizaine de soirées de tournage. Des moments très fédérateurs pour les jeunes, des moments également toujours un peu décalés durant lesquels se mettre en scène dans des situations improbables permet de s'échapper de son quotidien, de prendre du recul et, surtout, de bien rigoler !

Découvrir [« Parfaitement parfait »](#)



Les jeunes mettent la main à la pâte !

Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau

Le 28 mai dernier, cinq jeunes des résidences de Sète se sont retrouvés à l'Alliance pour réaliser des pains créatifs et découvrir les pouvoirs du levain. Accompagnés par Lucile et Léa, les cofondatrices de Studio CoPain, ils ont vécu une aventure culinaire et créative hors du commun grâce à ce collectif de trois designeuses qui repensent les frontières du design en mêlant artisanat, alimentation et narration, et qui célèbrent le pain comme symbole de lien, de partage et d'héritage.

Une découverte qui a ravi et étonné les jeunes comme nous le raconte Alexandre Mognol, animateur à Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau : « Équipés de leur tablier, les jeunes se sont attablés avec tout le matériel nécessaire : rouleaux, moules et pâte pour créer un pain collectif décoré d'étoiles, de fleurs en pâte et de petites céréales après avoir écouté les conseils avisés de Lucile et Léa. Durant le temps de cuisson de ce premier pain, chacun a pu réaliser un pain au levain de la forme de son choix. Tous ont profité de ce moment original et créatif, à l'image d'Axel : « Ça fait plaisir, le temps est passé vite, je suis hyper content d'avoir fait mon pain à la main

avec les autres, ensemble ! » ou encore Camille qui a apprécié « la découverte du processus de fabrication du pain », avant d'ajouter : « J'aime pas cuisiner mais ça m'a donné envie de cultiver du levain. » Elle est ainsi repartie avec un petit pot de pâte au levain. Enfin, une fois la cuisson des pains terminée, le groupe a dégusté ses créations et a été agréablement surpris par la qualité de leurs préparations. »

Face au succès de cet atelier de pains créatifs, les jeunes ont eu l'idée d'organiser un concours de création de pains entre chaque résidence d'Habitat Jeunes de Sète. A suivre...



Ateliers « Maîtrise de la langue et partage d'expériences et de savoirs »

Habitat Jeunes Roger Sidou, Ligue de l'Enseignement 66, Perpignan

Deux fois par semaine depuis la mi-juin, les jeunes étrangers des résidences Habitat Jeunes de la Ligue 66 se retrouvent à la résidence Roger Sidou afin de participer à des ateliers autour d'un objectif : se sentir le plus serein possible face aux échéances administratives qui les attendent.

Un partenariat inédit avec le Centre de Ressources contre l'illettrisme et pour l'apprentissage du français (CRIFA) basé à Perpignan que nous raconte Chloé Bantoure, formatrice spécialisée à Habitat Jeunes Roger Sidou : « Lors de la réunion de présentation de ce projet, certains jeunes ont exprimé leurs attentes, notamment face à la nouvelle loi entrée en vigueur début janvier 2026, qui durcit les conditions d'accès à un titre de séjour pluriannuel. Face à ce durcissement, à la multiplicité des situations, et à la dématérialisation des démarches et des services publics, les jeunes étrangers doivent nécessairement s'outiller pour comprendre les enjeux des situations qui les concernent. Ils peuvent facilement se retrouver empêchés d'accéder à leurs droits comme à une vie sereine en France. Ils rencontrent aussi des difficultés à défendre leur situation ou à parler de leur histoire face à des institutions telle que la Préfecture. Réussir l'examen civique ou de langue française, comprendre un courrier administratif, le fonctionnement des institutions... tout cela demande des efforts considérables qu'ils doivent fournir en plus de leur travail, de la recherche d'un logement, ou même de leur engagement associatif qui sont autant d'obligations pour qu'ils aient accès aux droits. Ces ateliers ont pour objectif de se sentir le plus à l'aise et le plus fort possible face aux administrations et de les préparer aux échéances liées à leur parcours. Certains et certaines d'entre eux maîtrisent très bien la langue française mais ont besoin de gagner en confiance, d'autres, en vue de passer les examens civiques, ont besoin de s'entraîner et de se réassurer en révisant des choses qu'ils ont souvent déjà appris dans le secondaire. En mettant en place ces ateliers, on accueille ces jeunes avec un parcours d'exil, en favorisant leurs parcours d'intégration. »

Face à leur succès, ces ateliers pourraient reprendre à la rentrée prochaine en fonction des demandes et des besoins des jeunes étrangers des résidences Habitat Jeunes de la Ligue de l'Enseignement 66.



URHAJ Occitanie en partenariat avec



ActionLogement